

EDGAR #17

JOURNAL DES AMIS DES MUSÉES DE NYON / OCTOBRE 2024



AMPHITHÉÂTRE, QUE FAIS-TU ?

MUSÉE ROMAIN

LE MUSÉE ROMAIN DE NYON PRÉSENTE UNE EXPOSITION ÉVOLUTIVE – RÉALISÉE AVEC LE CONCOURS DE L'ARCHÉOLOGIE CANTONALE, ARCHEODUNUM INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES SA, LE CRNS ET DES SERVICES DE LA CULTURE ET D'ARCHITECTURE DE LA VILLE DE NYON – SUR L'UN DES PRINCIPAUX ÉDIFICES ANTIQUES DE NYON, SON AMPHITHÉÂTRE.

Depuis sa découverte en 1996, l'amphithéâtre de Nyon attise l'intérêt et suscite de nombreuses questions. Avec l'exposition « Amphithéâtre ? », le Musée romain de Nyon souhaite apporter des explications, des réponses et des pistes de réflexion sur le passé, le présent et le futur de l'édifice. Il devient, le temps de l'exposition, la maison du projet de valorisation du monument, qui connaît une évolution remarquable suite au crédit d'études voté par le Conseil communal en août 2022.

UN MONUMENT EXCEPTIONNEL D'IMPORTANCE NATIONALE

Seul édifice de ce type dans le bassin lémanique, l'amphithéâtre de Nyon montre le rôle prépondérant que la ville a joué dans la conquête romaine au nord des Alpes.

Il est localisé au nord de la vieille-ville, en contrebas de la route menant à l'agglomération romaine de Lausanne-Vidy. Fait exceptionnel au regard de la densité urbaine, son arène est entièrement comprise dans une parcelle d'un seul tenant. Ses dimensions – 50 mètres dans son grand axe et 36 m dans son petit axe – le placent au milieu de la série des

édifices suisses de même nature, derrière ceux de Windisch et d'Avenches et devant ceux d'Augst-Sichelengraben et de Martigny.

Sa date de construction n'est pas connue avec précision, sinon par quelques indices, dont une inscription honorifique monumentale en l'honneur de l'empereur Trajan. Datée de 111 après J.-C., elle est constituée de plusieurs fragments utilisés en remploi comme couverture d'un important collecteur d'eau aménagé dans l'arène.

Après son abandon comme lieu de spectacles à la fin de l'époque romaine – probablement au début du 4^e siècle –, le site sert de carrière avant d'être totalement comblé au 17^e siècle par des remblais. Une monnaie de Genève, de 1641, est l'élément le plus tardif identifié à ce jour. Elle permet de dater le comblement, et l'oubli, du monument jusqu'à sa découverte en 1996.

UN PROJET DE VALORISATION EN COURS

L'amphithéâtre est classé au plan cantonal et fédéral. Il fait l'objet depuis 2022 d'un projet de valorisation.

La Ville de Nyon mène depuis plusieurs années, en collaboration avec l'Archéologie cantonale et la Confédération, des réflexions sur la préservation et la valorisation du monument auprès du public. Plusieurs ateliers participatifs ont été menés avec des habitantes et des habitants intéressés par leur patrimoine pour mieux comprendre les attentes de la population.

Le crédit d'études qui a été voté par le Conseil communal en août 2022 permet de financer l'avant-projet, le projet d'architecture et le projet de scénographie qui seront soumis pour l'obtention d'un crédit de réalisation d'ici fin 2025.

Le Service d'architecture de la Ville de Nyon, en collaboration étroite avec le Service de la culture et le Musée romain, est en charge de la réalisation des objectifs fixés par le crédit d'études.

UNE EXPOSITION, DES QUESTIONS

L'exposition explore l'amphithéâtre à travers des questions. Sont interrogés tour à tour sa construction, sa localisation, son âge et son ensevelissement, sa fonction, ou encore la place des animaux, des gladiateurs et des femmes dans l'arène. Une sélection de blocs, inscriptions, monnaies, petits objets trouvés sur le site sont présentés et expliqués selon les connaissances basées sur le travail des archéologues. Les enjeux de la conservation du monument et de sa valorisation seront présentés dans un second temps, courant 2025.

Pour plus d'informations : www.mrn.ch

JORDAN ANASTASSOV,
CONSERVATEUR DU MUSÉE ROMAIN DE NYON



MUSÉE ROMAIN NYON

AMPHITHÉÂTRE

OÙ

ES-TU?

UNE EXPOSITION ÉVOLUTIVE
31 MAI 2024 – 11 JANVIER 2026

RUE MAUPERTUIS 9
CH-1260 NYON
+41 22 316 42 80
MUSEE.ROMAIN@NYON.CH
WWW.MRN.CH

NYON



Couverture

L'amphithéâtre en cours de fouille, été 1996.
Archeodunum Investigations Archéologiques SA

Ci-contre

Fouille de l'arène avec la présence de nombreuses structures, 1996.
Archeodunum Investigations Archéologiques SA

Fouille d'un égout aménagé de part et d'autre de l'arène pour évacuer les eaux de pluie, 1996.
Archeodunum Investigations Archéologiques SA

Dessin, pierre-à-pierre, d'un des murs de l'arène, 1996.
Christophe Henry, Archeodunum Investigations Archéologiques SA

Vue de l'amphithéâtre lors des portes ouvertes organisées le 20.09.1996.
Archeodunum Investigations Archéologiques SA

Restauration d'un des blocs du mur de l'arène, 1997.
Christophe Henry, Archeodunum Investigations Archéologiques SA

Affiche exposition

AUGUSTE PICCARD, STAR DE LA BANDE DESSINÉE

MUSÉE DU LÉMAN

DEPUIS 1999, LE MUSÉE DU LÉMAN CONSERVE LES ARCHIVES D'AUGUSTE PICCARD ET DE SON FILS JACQUES. IL S'AGIT DE MILLIERS DE DOCUMENTS QUI PERMETTENT DE RETRACER LEURS INVENTIONS ET LEURS EXPLOITS, DANS LES AIRS ET DANS LES EAUX. S'Y CROISENT DES PLANS, DES MANUSCRITS, DES PHOTOGRAPHIES, DES FILMS, MAIS AUSSI DES SOUVENIRS, DES OBJETS DU QUOTIDIEN ET DES INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES.

Cet extraordinaire fonds s'enrichit régulièrement, grâce à des dons et à des achats. L'année dernière, le musée a par exemple reçu une partie des archives de John Horton, un entrepreneur qui en 1969 racheta le mésoscaphe « Auguste Piccard » pour l'exploiter comme sous-marin de recherche au Canada et aux États-Unis.

Au printemps dernier, ce sont des planches originales de bande dessinée qui ont rejoint les collections du musée, une quinzaine d'œuvres créées par six grands noms du neuvième art : Kurt Caesar (1906-1974), Roger Roux (1897-1969), Walter Molino (1915-1997), Yves Mondet (1925-2004), Robert Gigi (1926-2007), et Francis (1937-1994). Toutes inspirées par les aventures d'Auguste Piccard, ces planches montrent que le brillant scientifique, en élargissant le champ des possibles (de la stratosphère aux abysses), a fasciné des maîtres de la fiction et de l'imagination.

Rappelons qu'Auguste Piccard inspira à Hergé le personnage du Professeur Tournesol. Une planche originale des Aventures de Tintin aurait donc toute sa place dans les collections du Musée du Léman. À bon entendeur, salut !

LIONEL GAUTHIER
CONSERVATEUR DU MUSÉE DU LÉMAN

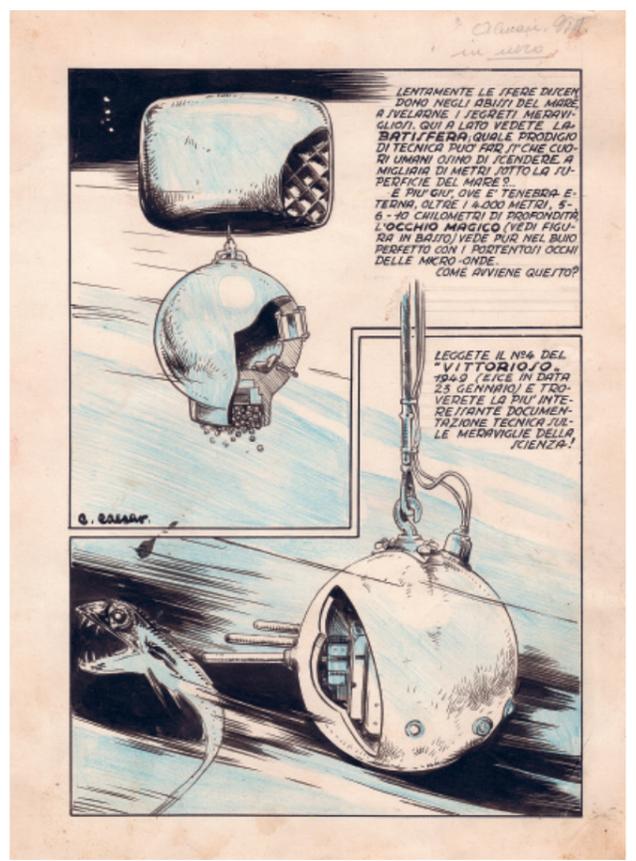
Walter Molino,
Le bathyscaphe TRIESTE
(peinture originale), 1953
collection du Musée du Léman

Couverture de la revue
« La Domenica del Corriere », 1953
collection du Musée du Léman

Robert Gigi, Altitude 16'000
(planche originale), 1961
collection du Musée du Léman

Robert Gigi, Altitude 16'000
(double page du magazine
« Fracs-Jeux »), 1961
collection du Musée du Léman

Kurt Caesar, Il Vittorioso
(planche originale), 1948-49
collection du Musée du Léman



FANTÔMES DE PAPIER

CHÂTEAU DE NYON

LE 13 JUIN S'EST OUVERTE UNE NOUVELLE EXPOSITION AU CHÂTEAU DE NYON ; ELLE A POUR TITRE « FANTÔMES DE PAPIER ».
EN EFFET, LORSQU'ON ENTRE AU REZ-DE-CHAUSSÉE DU CHÂTEAU, L'ON EST ÉTONNÉ D'APERCEVOIR QUELQUE FIGURE IMMOBILE APPARAISSANT AU PREMIER COUP D'ŒIL, À CONTRE-JOUR, DEVANT UNE FENÊTRE DONNANT SUR LE LAC. ET CE SONT PRÈS DE 20 PERSONNAGES QUE L'ON PEUT DÉCOUVRIR AU FIL DES SALLES, AVEC À CHAQUE FOIS, UNE MISE EN SITUATION, TANTÔT DERRIÈRE UN GRAND BUREAU PLAT, TANTÔT EN CONVERSATION DANS UN SALON, VOIRE MÊME, POUR UNE FIGURE, ÉTENDUE SUR UN CANAPÉ EN PLEINE LECTURE.

Ces figures de papier, grandeur nature, en costumes du XVIII^e siècle, ont été créées par l'artiste belge Isabelle de Borchgrave à la demande de la *Stiftung Preussische Schlösser und Gärten Berlin-Brandenburg*, soit la fondation qui gère près de quarante châteaux et jardins, fondée en 1994 suite à la réunification des deux Allemagnes en 1990. Au nombre des palais que gère la Fondation, on compte bien entendu *Sanssouci*, construit entre 1745 et 1747 comme palais d'été du roi de Prusse Frédéric II, mais aussi

le *Neues Palais*, construit, lui, de 1763 à 1769, et qui possède un magnifique théâtre à l'intérieur.

Car Frédéric II (1712-1786), s'il fut un roi conquérant (à peine monté sur le trône, en 1740, il entreprit la conquête de la Silésie, qui lui permit de réunir ses divers états précédemment morcelés), fut également, dès cette même date, surnommé le roi philosophe. Il écrivait de la poésie, en français, correspondait avec Voltaire (il reste 800 lettres

échangées entre eux), mais également des pièces de théâtre, dont « Le singe de la mode », une comédie en un acte écrite en 1742.

Et c'est donc en 2012 que l'artiste Isabelle de Borchgrave inventa ces figures de papier, reprenant les personnages de la pièce de Frédéric II, à l'occasion des 300 ans de la naissance du roi. Ces figures ont été présentées en 2012 au *Neues Palais*, puis, en Suisse, au château d'Oberdiessbach en 2018 et au château de Jegenstorf en 2021. À Nyon, les décors qui existent dans les trois lieux précités n'existent guère ; il a donc fallu les inventer, et cela a été fait à l'image de scènes de théâtre : des podiums avec des décors mettant en valeur les personnages. Plusieurs peintures en trompe-l'œil ont également été réalisées par Corinne de Muralt, établie à Nyon, et l'on trouve ainsi faux marbres et faux planchers, outre des bouquets de fleurs de teinte or exécutés au pochoir sur des parois : Il fallait, en effet, donner un cadre à ces figures. Les illustrations montrent tant des vues prises au château d'Oberdiessbach où tapisseries et mobilier composaient un cadre naturel à ces figures que d'autres prises à Nyon où l'on voit ces effets de mises en scène.

Frédéric II commanda à Meissen un premier service à décor « japonais » en 1762-1763, soit pendant la *Guerre de sept ans*, mais également un autre service japonais commandé en 1769-1770 à la Manufacture royale de Berlin qu'il venait de fonder quelques années auparavant. Ce service pour 24 personnes était destiné au *Pavillon chinois* dans le parc de *Sanssouci*. Le château de Nyon a la chance d'en posséder une pièce qui est présentée durant cette exposition, ainsi que quelques belles pièces de Meissen, avec des décors « aux Chinois » notamment, illustrant la vogue pour les chinoiseries qui anima tout le XVIII^e siècle. Frédéric II était également un compositeur et jouait notamment de la flûte traversière et ce talent du roi est également cité dans l'exposition.



Le magasin « Baroque et rococo » ainsi que la « Galerie 26bis », tous deux à la Grand'rue à Nyon, ont accepté de prêter quelques meubles et miroirs complétant le mobilier existant dans les collections du Château ; d'autres meubles ont, eux, été prêtés par des particuliers. Un buste et un lustre réalisés par Pascale Palun proviennent du magasin « Vox populi » à Avignon.

Quant à Isabelle de Borchgrave, cette artiste a réalisé plusieurs collections de costumes en papier, dont celle réalisée pour le Musée Fortuny, à Venise ou celle pour le Palais Medici-Riccardi à Florence. Certains de ses costumes sont présentés de manière permanente à Versailles, à Tsarkoïe Selo ou à la Venaria Reale, près de Turin. Elle a également exposé, nul ne s'en étonnera, au Japon où son travail avec le papier répond à un goût national. Un film illustrant son travail est montré dans l'exposition et permet de mesurer sa créativité et son talent.

Et il faut remercier ici la *Stiftung Preussische Schlösser und Gärten Berlin-Brandenburg* qui a aimablement prêté ces figures évoquant le XVIII^e siècle pour la durée de cette exposition à Nyon : un clin d'œil au fait que Jakob Dortu, le créateur de la manufacture de porcelaine de Nyon (en activité de 1781 à 1813) était né à Berlin, d'une famille de réfugiés huguenots et avait fait ses premières armes dans la manufacture fondée par Frédéric II.

L'exposition dure jusqu'au dimanche 1er décembre 2024.

VINCENT LIEBER
CONSERVATEUR CHÂTEAU DE NYON

—
Photographies :
Philippe Bruce Zürcher,
Oberdiessbach, 2018
Olivier Evard, Nyon, 2024



MAIS AUSSI...



BIENVENUE À MYRIAM KRIDI DANS LE COMITÉ DE L'AMN

QUI EST MYRIAM KRIDI ?

Myriam Kridi a tracé son chemin d'une passion à l'autre. Elle a nourri celle de la littérature francophone et hispanophone par ses études en Lettres à l'Université de Genève conclues par un master. Ensuite c'est celle pour les arts vivants qu'elle met au service de son engagement comme coresponsable du Théâtre de l'Usine à Genève et au sein des commissions diffusion et création des cantons de Genève et Vaud, ainsi que de la Corodis ou de Label + ou en tant que membre de jurys ces deux dernières années. Finalement c'est son intérêt pour la ville et l'espace public développé comme directrice du Festival de la Cité Lausanne qui l'a menée à se former en urbanisme par un CAS de l'UniGE et de l'EPFL avant de rejoindre le Service de la Culture de la Ville de Nyon.

QUEL EST TON REGARD SUR L'AMN ?

Le service de la culture est responsable d'institutions municipales gérées et financées par la ville de Nyon et je vois mon rôle à faire le lien entre ces institutions muséales et l'AMN, une institution indépendante, capable aussi d'apporter des financements supplémentaires. L'AMN est constituée de personnes bénévoles, elles donnent de leur temps par l'intérêt pour l'art et pour les musées de la ville. Ces personnes ont une grande liberté dans leur engagement alors que le personnel salarié est tenu par son contrat.

QU'AIMERAIS-TU RÉALISER DANS LE COMITE DE L'AMN ?

Avoir des projets qui peuvent réunir les 3 musées, tout en garantissant la singularité et la spécificité de chacun. Garantir la qualité des institutions municipales.

L'avenir des événements et des institutions de Nyon ne doit pas être de devenir toujours plus grand mais plutôt de trouver une dynamique « pas tout-le-monde au même endroit », il doit se faufiler dans le tissu romand. Grandir ne doit pas être une fin en soi. Un de ces projets d'envergure que nous élaborons en ce moment est le projet « Kunz ».

Louis Kunz (1832-1900) est un pionnier de la photographie qui a laissé 14'000 plaques et tirages d'importance capitale au niveau suisse. La plupart des clichés illustrent des portraits de personnes de la région nyonnaise pris au tournant du XXe siècle. Notre projet réunira les collections photographiques patrimoniales dans plusieurs institutions nyonnaises révélant un pan méconnu de l'histoire locale.

PROPOS RECUEILLIS PAR MICHELE DALLA FAVERA
VICE-PRÉSIDENT DE L'AMN

PRO NOVIODUNO

Depuis 102 ans, l'association Pro Novioduno poursuit avec une énergie toujours renouvelée la défense du patrimoine bâti et environnemental de la ville de Nyon. Face à la modernité de l'époque, se développe la crainte de voir disparaître les témoins du passé. Fondée en 1888, la Société de développement de Nyon s'en préoccupe mais elle poursuit rapidement d'autres priorités. C'est pourquoi à l'initiative du pasteur Arnold Wyrsh se constitue, le 8 novembre 1922, l'association du Vieux-Nyon. Ce nom changera en 1942 pour devenir Pro Novioduno.

À l'origine de l'érection des colonnes romaines à l'occasion du bimillénaire de la ville en 1958, de la sauvegarde du Musée du Léman en 1973 ou encore de la fête du 200e anniversaire de l'entrée du Canton de Vaud dans la Confédération, l'association a aujourd'hui un rôle de lanceur d'alerte ou de garde-fou. Quels développements voulons-nous pour Nyon et comment les accompagner ? Autant de questions qui animent au quotidien un comité composé de 8 membres qui veille à défendre les projets de qualité et le développement harmonieux de la ville à travers, par exemple, un suivi attentif de toutes les mises à l'enquête publiées sur le territoire communal.

L'association compte près de 250 membres amoureux d'une cité bimillénaire. Depuis 1966, elle édite chaque année le « bulletin du patrimoine nyonnais ». Cette publication permet d'être tenu au courant des activités de Pro Novioduno et offre des dossiers thématiques sur la ville. Les membres ont en outre un accès privilégié aux expositions, conférences, visites et autres manifestations qu'elle organise plusieurs fois par année. Adhérer à Pro Novioduno, c'est surtout donner un souffle nouveau au patrimoine bâti et non bâti local, si riche et si important pour comprendre la ville actuelle qui est le prolongement de notre maison. C'est également pouvoir rencontrer d'autres passionnés de patrimoine et c'est recevoir le magnifique livre-anniversaire : *Onze balades à Nyon* commentées dans le bourg et dans les environs qui vous permettront d'affûter votre regard sur la ville.

VINCENT GUILLOT
PRÉSIDENT

info@pronovioduno.ch / www.pronovioduno.ch

UN COMITÉ RENOUVELÉ

Le 28 mai 2024 s'est tenue l'assemblée annuelle Amis des Musées de Nyon. Traditionnelle selon ses Statuts, une telle assemblée reste une étape importante dans la vie de l'association et permet de faire le point sur les activités que le Comité mène, au nom de tous les membres, en soutien aux musées. L'assemblée a pris note du départ de quelques-uns des membres du Comité, après plusieurs années d'un engagement dévoué et précieux : Caroline Demierre Burri (qui avait également assumé la présidence de l'association entre 2013 et 2018), Malika Bossard (secrétaire ; récemment nommée conservatrice adjointe du Musée romain) et Claude Gaume, fidèle relectrice des *Edgar*.

L'assemblée a élu trois nouveaux membres au Comité : Daphné Tallon (collaboratrice du Musée romain, comme secrétaire), Pauline Lesca (agente d'accueil et médiatrice au Château de Nyon) et Elise Kellenberger (ébéniste et musicienne). L'assemblée a également pris note du retrait de ses fonctions d'Eric Scheibler, réviseur des comptes, après une dizaine d'années de service bénévole auprès de l'AMN, remplacé par René Volery. Les autres membres du Comité, qui continuent leur mission, sont Jean-Luc Blondel (président), Michele Dalla Favera (vice-président), Nathalie Fuglister (trésorière), Robert Watts, Christian Saugy, ainsi que le Municipal en charge de la Culture et les conservateurs des musées, membres de droit. L'assemblée générale a pu accueillir la nouvelle Cheffe du Service de la Culture, Myriam Kridi, qui a donné quelques orientations sur son travail pour le rayonnement de la culture au sein de la ville et dans la région. Le président s'est par ailleurs réjoui du développement des échanges entre l'AMN et d'autres associations, en particulier Pro Novioduno et Pro Aventico.

L'AMN peut compter sur quelque 500 membres ainsi qu'une vingtaine d'institutions ou organisations qui la soutiennent ; elle reçoit également, avec reconnaissance, un soutien financier régulier de quelques fondations, majoritairement de la région, ce qui lui permet d'offrir aux musées un apport financier ponctuel, parfois significatif. L'association connaît cependant régulièrement des départs et recherche activement de nouveaux membres pour poursuivre son œuvre. Le présent article représente également un appel à poursuivre la recherche de nouveaux membres. Dans ce but, le Comité a fait fabriquer deux banderoles, reproduites sur cette page, qui seront déployées lors de prochains événements afin d'attirer l'attention des visiteurs sur l'AMN et « ses » musées. Et à vous qui, peut-être, emportez cet *Edgar* pour la première fois : n'hésitez pas à rejoindre l'association !

JEAN-LUC BLONDEL / PRÉSIDENT DE L'AMN

AMIS DES MUSÉES DE NYON
C/O SERVICE DE LA CULTURE
PL DU CHÂTEAU 5 / 1260 NYON
WWW.AMN.CH
ISSN 1424-6926
MAQUETTE RÉALISATION: PHOTOGRAPHIE-ATELIERK.O.S

OFFREZ L'AMN

